17e ANNEE. N° 858 PARAIT LE SAMEDI 17 Août 1901

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN PROGRESSISTE

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION & REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne..... 0,20
Commerciale (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré

LE DEFICIT

Il y a une chose, en France, qui augmente toujours. Ce n'est malheureusement pas le prix du blé : c'est... le déficit.

Or, comme l'augmentation de la note du percepteur coïncide toujours avec l'augmentation du déficit, tous les contribuables ont intérêt à savoir dans quelle proportion nos recettes diminuent.

Déjà nous avons attiré l'attention de nos lecteurs sur la diminution constante des recettes depuis le commencement de l'année 1901. Chaque mois, nous avons publié le tableau officiel du rendement des impôts et revenus indirects, et nous avons constaté que le déficit allait toujours en augmentant.

Le mois de juillet suit la tradition : il nous révèle une situation plus qu'inquiétante, déplorable.

Voici les chiffres officiels communiqués par le ministère des finances :

« Le total du rendement des impôts et revenus indirects (monopoles), pendant le mois de juillet, s'élève à la somme de 245.248.000 fr.

« Par rapport aux évaluations budgétaires, il y a une moins-value de 9.216.000 fr. et une diminution de 20.600.000 fr. par rapport au mois correspondant de l'année précédente.

« Par rapport aux évaluations budgétaires, il y a plus value sur: l'enregistrement, 85.500 fr.; le timbre, 595.500 fr.; l'impôt de 4 0[0 sur les valeurs mobilières, 420.000 fr.; les sels, 186.000 fr.; les contributions indirectes, (monopoles), 374.000 fr. ; les postes, 1.452.900 fr.; les télégraphes, 287.700 fr.; les téléphones, 180.000 fr.

« Les moins-values portent sur : l'impôt sur les opérations de bourses, 58 888 fr.; les douanes, 2.085.000 fr.; les contributions indirectes, 6.574.600 fr.; les sucres, 4.008.800 fr.

« Par rapport au mois de juillet 1900, il y a augmentation sur : le timbre, 458.000 fr. ; l'impôt de 4 0[0 sur les valeurs mobilières, 280.500 fr.; les sels, 29.000 fr. ; les contributions indirectes (monopoles), 530.000 fr.; les postes, 104.270 fr.

« Il y a diminution sur : l'enregistrement, 8.904.000 fr.; sur les opérations de bourse, 16.000 fr.; les douanes, 1.147.000 fr.; les contributions indirectes, 5.966.000 fr.; les sucres, 5.766.000 fr.; les télégraphes, 238.100 fr.; les téléphones, 207.700 fr. »

Ainsi, pour le mois de juillet, le déficit est de plus de 9 millions sur les évaluations budgétaires, et de plus de 20 millions comparativement aux recettes de l'année dernière.

Déjà, nous avons démontré que, pendant les mois de mars, avril, mai et juin, le déficit avait été de **92 millions** comparativement à la même période de 1900.

A ces 92 millions il faut ajouter maintenant les **20.000.000** du mois de juillet.

C'est-à-dire qu'à l'heure actuelle le déficit dépasse **112 millions !**

Les admirateurs quand même du ministère répondront à cela que l'augmentation des recettes, l'an dernier, était due à l'Exposition.

Maintenant que les lampions sont éteints et que le vide est dans nos caisses, nous pouvons méditer à loisir sur les bénéfices de l'Exposition ! Ce sont les industriels et les étrangers qui en ont profité.

Quant au contribuable français, il ne lui reste qu'une consolation: admirer le progrès du déficit... et payer.

BRUITS ET DIVORCE

On parle déjà, à mots couverts, dans les milieux politiques, d'une série de débarquements que compenserait une série d'embarquements de progressistes ou de modérés, M. Waldeck-Rousseau restant toujours pilote de l'équipage. On ferait passer par-dessus bord MM. Millerand et Baudin, trop socialistes, MM. de Lanessan et Monis, trop... encombrants pour des motifs qui n'ont pas besoin d'être précisés davantage, MM. André et Decrais, trop insuffisants par absence de génie naturel. On conserverait les autres comme à peu près inoffensifs ; et l'on remplacerait les congédiés par des personnages dont nous ne voulons même pas citer les noms, tant il nous semble inadmissible qu'ils se prêtent au pétrissage d'une mixture parlementaire nouvelle, non moins décevante et non moins immorale que la précédente

M. Waldeck-Rousseau, assurément, est un subtil séducteur de politiciens. La reconquête qu'il essaie d'opérer apparaît tout le même un peu au-dessus des forces humaines. On ne voit pas trop quels gages, même après le divorce, il pourrait donner de la sincérité de son revenez-y à ses premières amours. Et puis, du moment où il a jugé bon de gouverner depuis deux ans dans les conditions que l'on sait, pourquoi donc aurait-il peur de soumettre son gouvernement au verdict du suffrage populaire ? Et quel aveu, quel triste aveu ce serait, de sa part, que de ne pas oser se montrer devant le pays en compagnie de ses collaborateurs et conjoints actuels !

M. le Comte de Lanessan

Quoique ministre de la République, il reste seigneur de grande allure. Lorsque l'huissier, courbant l'échine, s'est effacé en ouvrant la porte, après vous avoir annoncé à demi-voix, tout au fond du cabinet, devant un large bureau, vous apercevez — une main posée sur la table, l'autre main passée entre le premier et le second bouton de la redingote — le ministre. Une légère inclination de tête ; un regard distrait, un peu ennuyé... Une physionomie de diplomate, impassible, impénétrable, immobile... Des hochements de tête légers, à peine perceptibles. Quelquefois, tout au coin de la lèvre, un soupçon de sourire, une ride, un rien. La main qui était à plat sur le bureau se soulève lentement, saisit un coupe-papier et joue avec, machinalement, mais de manière toutefois que l'annulaire se présente de face au visiteur. Une chevalière en or y brille, une grosse chevalière dont le chaton, surmonté du cimier comtal, porte : de gueules, au lion d'argent, à la bande d'azur, brochant sur le tout, avec la devise : « Partout à l'Honneur. »

M. de Lanessan est le dernier gentilhomme.

(*Du Cri de Paris*).

Les vœux de Gustave-Adolphe

C'est dans quelques jours, comme on le sait, que s'ouvre la session du Conseil général.

Elle promet d'être une session on ne peut mieux remplie.

En effet le capitaine Gustave-Adolphe, qui traite Sisteron en quantité tellement négligeable qu'il s'y arrête, à peine, entre deux trains, se réserve pour la

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

7

LES SOCIALISTES AU POUVOIR

V

Réorganisation Sociale

Il n'existe donc aucun moyen de rembourser les dépôts faits à la Caisse d'épargne. Le seul expédient possible serait d'en désintéresser les créanciers par l'octroi de bons qui leur donneraient le droit de se rembourser en nature dans les magasins nationaux. La commission indique le procédé pour le soumettre à la discution de l'Assemblée et non comme une solution proposée par elle.

Des murmures s'élevèrent dans les galeries bondées d'auditeurs, pendant que le rapporteur descendait de la tribune, où il fut aussitôt remplacé par un membre de la droite socialiste.

— « Si nous devions, commença celui-ci, lever la séance aussitôt après la lecture d'un pareil document, le *Journal officiel* porterait demain la consternation dans la France entière. Des millions de braves ouvriers et de bons démocrates socialistes (*Agitation sur les bancs de la gauche.*) éprouveront une amère déception et se sentiront la rage au cœur en se voyant frustrés des fruits d'un rude labeur confiés par eux à la probité de l'Etat, précisément quand ils viennent de renverser le régime capitaliste pour bénificier seuls du rendement de leur travail. Et qu'est-ce que l'épargne, citoyens, sinon du travail accumulé ? Au lieu de dilapider le produit de leur peine en jouissances, en plaisirs, en excès aussi, les déposants on eu la sagesse d'écouter les conseils de la prévoyance et ont pratiqué l'économie. En portant aux caisses d'épargne les résultats de leurs privations, ils voulaient s'assurer une ressource pour le cas de malheurs imprévus, pour l'adoucissement des maux résultant de la vieillesse. Assimiler ces travailleurs honnêtes et prudents aux prodigues, aux écervelés et aux ivrognes, les condamner à une condition pire que ceux-ci, puisqu'ils n'ont pas profité de leur salaire intégral, serait une monstrueuse iniquité, appréciée comme telle par la masse du public français.

Ce discours dont je ne puis traduire que la substance, produisit un effet énorme. L'orateur reçut les félicitations de ses collègues de la droite, et dans les tribunes publiques, des acclamations tumultueuses éclatèrent.

Le président leva les yeux vers les hauteurs où nous nous trouvions agita sa sonnette et dit d'un ton ferme :

— Je rappelle au public des tribunes que toute manifestation lui est interdite. Si ce tumulte se renouvelle, je me verrai dans l'obligation de faire évacuer.

Des voix ardentes répliquèrent aussitôt.

— Nous sommes le peuple et le peuple est le maître !

— Le peuple a le droit de désigner qui lui plait pour parler ici en son nom, il n'a pas celui de se mêler directement aux discussions de l'Assemblée.

L'énergie du président reçut une aprobation générale et les interrupteurs, qui voulaient continuer leur manège, furent expulsés du palais.

Après ce vif incident, un orateur de la gauche monta à la tribune.

— « Je proteste, dit-il, en frappant un grand coup de poing sur le pupitre, je proteste avec la plus grande partie de mes collègues contre les paroles réactionnaires que l'on vient de faire entendre. Jamais, un vrai socialiste n'a songé à l'épargne. (*Réclamations à droite.*) L'épargne n'est pas autre

© VILLE DE SISTERON

réunion de l'assemblée départementale, trouvant là un champ plus vaste et plus propice au développement de sa haute intelligence et de ses projets géniaux.

Pendant les loisirs que lui font les vacances F.·. Gustave a couvé (si l'on peut s'exprimer ainsi) un déluge de vœux qui vont éclore la semaine prochaine.

Ainsi qu'on peut s'en rendre compte, du reste, deux charrettes à trois colliers chargé desdits vœux, stationnent en ce moment devant le nouvel hôtel de la sous-préfecture, sous la surveillance du vénérable F.·. Nicole président du comité.

Le dépôt de ces vœux sur le bureau du Conseil général prendra du temps, beaucoup du temps, mais le conseiller de Noyers en sera d'autant plus soulagé car, dame, cela soulage toujours de déposer.....quelque chose.

Il est vrai qu'il y a vœux et vœux, comme il y a fagots et fagots et que ceux que va déposer Gustave-Adolphe, (pas les fagots, les vœux), n'ont rien de banal et ne sauraient être les mêmes que ceux de l'année dernière et des années précédentes.

N'allez pas croire, au moins, que ce soit un vieux stock de vœux, achetés au rabais et auquel il a passé le plumeau pour les rajeunir !.. Vous allez en juger, une indiscrétion nous permettant de vous donner la primeur des principaux :

1° Vœu tendant à ce que les imprimeurs soient tenus de fournir, *à l'œil*, les bulletins de vote et autres imprimés électoraux

2° Vœu relatif à l'augmentation de l'indemnité parlementaire.

3° Vœu demandant pour les femmes le droit de vote et celui d'être membres du jury de Cours d'assises.

4° Demande de crédit pour faire repeindre et blanchir la cathédrale... de Saint-Auban, et lui donner un nouveau lustre.

5° Vœu demandant la créatiou d'une caisse de secours pour les députés qui sortent du Palais-Bourbon plus *purée* qu'ils n'y sont entrés.

6° Vœu relatif à la garnison de malades et d'éclopés que rêve Gustave pour sa bonne ville de Sisteron.

7° Demande de crédits pour ériger une statue à Reinach.

Vœu relatif à la prorogation des pouvoirs de la Chambre des députés jusqu'au 1er janvier 1930.

Nous nous arrêtons là pour ne pas fatiguer nos lecteurs ; mais par les spécimens ci-dessous ils se feront une idée de l'importance et de l'intérêt qu'aura cette session du Conseil général.

X...

LA BALANCE

Rien n'est franc comme un chiffre.

Vous voulez apprécier justement les effets de la politique du gouvernement, lisez cette communication que vient de faire à la presse le ministère des finances et que nous publions en tête de nos colonnes.

Si cette situation ne s'améliore pas, et rien, malheureusement, ne permet d'en garder l'espérance, la moins-value s'élèvera à cent millions à la fin de l'année, et à cent cinquante millions par rapport aux recettes de 1900. C'est un beau chiffre.

Est-ce qu'il s'est produit quelque grave événement inattendu, quelque catastrophe ou simplement quelque menace, qui pourrait expliquer une pareille déconfiture ? Non. L'horizon sur les frontières est sans nuage ; le Parlement a constamment soutenu le gouvernement dans toutes ses entreprises. Qu'est-ce qui a manqué à celui-ci pour « faire » de bonnes finances ?

Il lui a manqué deux choses : de la prévoyance dans sa conduite, et la confiance du pays.

Il n'est pas croyable qu'au moment où se manifeste un malaise dans les affaires ou une inquiétude parmi les financiers, le gouvernement ait eu l'imprudence d'inquiéter un peu plus l'épargne et d'augmenter le trouble des affaires, en jetant au milieu du désordre et du déficit des projets de réforme tendant à bouleverser tout le système financier. De graves changements dans l'ordre économique et politique sont venus en même temps augmenter l'inquiétude et le gâchis.

Si un commerçant se risquait à conduire ses affaires comme le gouvernement conduit celles de la France, il serait considéré comme un incapable ; le crédit se retirerait aussitôt, et les syndics de la faillite commenceraient à tailler leurs crayons.

Par bonheur, la fortune de la France est immense, le fond de l'épargne insondable ; mais son aveuglement est guérissable et sa patience a des limites.

Les électeurs n'entendent souvent pas grand'chose aux distinctions subtiles de la politique, et ils s'y laissent aisément piper. Mais un chiffre est un chiffre, et tout le monde en comprend l'éloquence. A défaut d'arguments quintessenciés sur l'opinion plus ou moins teintée, dosée, alambiquée des candidats habiles à truquer les élections, nous savons plus d'un électeur — nous en savons des milliers — qu'on ne tirera pas de ce raisonnement inflexible : — Ah çà ! voyons, vous avez été les maîtres pendant deux années : résultat : un déficit de cent millions. Et vous demandez à continuer? Le précepte est bien connu : vous avez fait de mauvaises finances parce que vous avez fait de mauvaise politique. Enlevez ; c'est pesé !

CHRONIQUE LOCALE

ET RÉGIONALE

SISTERON

—o—

Avis. — Exemptes de l'impôt sous le régime antérieur à la loi du 29 décembre 1900, les vendanges étaient admises à circuler librement. Ce privilège a été restreint par le paragraphe 4 de l'article 1er de la loi précitée reproduit ci-après :

« Les vendanges fraîches circulant » hors de l'arrondissement de récolte et « des cantons limitrophes, en quantités « supérieures à dix hectolitres, sont « soumises aux mêmes formalités à la « circulation que les vins et passibles du « même droit, à raison de deux hectolitres de vin par trois hectolitres de « vendange. »

De ces dispositions, il résulte qu'aucune quantité de vendange, supérieure à 10 hectolitres, ne peut circuler en dehors du rayon de franchise prévu par le législateur sans être accompagné titre de mouvement régulier délivré par le service des Contributions indirectes, formalité à défaut de laquelle le conducteur est passible d'une amende de 200 fr. à 1.000 fr. indépendamment de la saisie du chargement.

Pour faciliter les déclarations qui doivent être faites à la Recette-buraliste, il suffira d'indiquer le poids des vendanges d'après lequel pourra être déterminé leur volume en prenant pour base le poids moyen de l'hectolitre qui est de 100 kilogs.

Comme les débitants, les marchands en gros ont la faculté de recevoir des vendanges dans les conditions de franchise fixées par la loi, mais ils sont tenus de déclarer ces quantités au service des Contributions indirectes qui perçoit le droit de circulation chez les débitants et prend les raisins en charge au compte des marchands en gros.

Etant données les pénalités sévères qui frappent aujourd'hui les contraventions en matière d'alcool, on rappelle que toute distillation de marcs de raisins doit être précédée d'une déclaration à la Recette-buraliste et que leur mise en œuvre range le distillateur dans la catégorie des bouilleurs de profession.

De même, celui qui ajoute aux marcs de sa récolte des marcs d'achat est tenu d'en faire la déclaration à la Recette-buraliste, et il ne peut bénéficier de l'immunité réservée aux propriétaires distillant exclusivement le produit de leur récolte.

Palmes académiques. — Dans la liste des nouveaux décorés des palmes académiques, nous relevons avec plaisir le nom de notre compatriote Pellotier, directeur de l'école communale d'Alger. Nos félicitations.

Comice agricole. — Le Comice agricole de l'arrondissement de Sisteron tiendra, cette année, son concours le samedi 14 septembre prochain.

Le programme que nous publierons dans un prochain numéro sera sensiblement le même que celui de l'année dernière.

De nombreuses et importantes primes seront distribuées.

Les membres du Comice qui n'auraient pas encore payé leur cotisation de l'année sont priés de l'adresser à M. Laugier, pharmacien, trésorier du Comice agricole.

Nomination. — M. Marsallat, professeur d'allemand au collège de Mauriac, est nommé professeur de lettres et allemand au collège de Sisteron, en remplacement de M. Devidal, nommé professeur d'allemand au collège de Mauriac.

ÉTAT-CIVIL

du 8 au 16 Août 1901

NAISSANCES

Girardin Marie-Rose-Anna.

MARIAGES

Néant

DÉCÈS

Vézian Albert-Louis Marius, comptable, 23 ans.

Fête de Mison. — *Programme de la Fête patronale* qui sera célébrée dimanche prochain, 18 courant :

Dimanche : grand bal public. — A 6 heures du soir, concours de chant, jeu des trois sauts et jeux divers.

Lundi : jeu de boules ; prix : une belle écharpe. — Jeu de paume, prix : une écharpe.

Tir à la cible le dimanche et le lundi, prix une écharpe. Seuls les fusils de chasse seront admis.

Pendant les deux jours de fête, il sera tiré, chaque soir, à 10 heures, un brillant feu d'artifice.

Marché d'Aix

du 8 Aout 1901

Bœufs limousins	1 50	a	1 55
— Gris	1 50	à	» »»
— Afrique	» »»	à	» »»
Bœufs du pays	1 35	à	1 40
Moutons du pays	» »»	à	» »»
— gras	» »»	à	» »»
— de Barcelonnette	» »»	à	» »»
— de Gap	» »»	à	» »»
— Monténégro	» »»	à	» »»
— Espagnols	» »»	à	» 4»
— Mètis	» »»	à	» »»
— Moutons Africains	1 45	à	1 50
— réserve	1 60	à	1 62

Le Congo Savon exclusif,
Est pour nos sens un fin régal

IL LUI DOIT LA VIE — Roanne (Loire), le 15 mai 1900. Platrier de mon état, je soulevais un jour un sac de ciment, lorsque je ressentis une vive douleur dans les reins, impossible de me relever ni de marcher. La douleur alla alors en augmentant tous les jours, et pendant 7 mois je souffrais le martyre. J'avais essayé une foule de remèdes qui ne m'avaient pas soulagé, je ne voulais plus rien essayer et désespéré je voulais mourir. C'est à lors que ma femme acheta, sans me le dire, un flacon de Beaume Victor. Les premières frictions me soulagèrent beaucoup. et aujourd'hui, après avoir usé deux flacons, je suis guéri. JONARD Claude. (sig. lég.).

On demande Un CHARRETIER célibatataire et un OUVRIER journalier. S'adresser à **M. Nevière, fabricant de chaux,** aux Bons-Enfants.

chose que la négation matérielle du principe d'égalité, et ceux qui, obéissant aux suggestions bourgeoises, ont pratiqué l'épargne, ne doivent compter sur aucun égard dans une démocratie socialiste. (*Violentes protestations à droite.*) Il ne faut pas qu'on puisse dire que la démocratie socialiste châtie les grands voleurs et favorise les petits. Les capitaux déposés dans les caisses d'épargne, on vous l'a dit tout à l'heure, ont subventionné l'odieux régime bourgeois ; des gouvernements capitalistes les ont utilisés pour leur besoins ; ils ont, par conséquent, servi à prolonger l'exploitation du peuple. (*Vive approbation à gauche*). Un bourgeois seul peut chercher à fomenter une opposition contre la confiscation des capitaux de la Caisse d'épargne. »

L'orateur a été rappelé à l'ordre, à cause de l'injure grave que renferme la qualification de bourgeois appliqué à un membre du parlement socialiste.

Autour de nous, l'agitation avait recommencé, mais elle s'apaisa presque aussitôt à la vue du Premier-Délégué, qui quittait le banc du gouvernement pour se diriger vers la tribune. Avec un grand calme et une dignité véritablement imposante, il élucida la question et ramena la discussion sur le terrain pratique.

— « Je ne puis contester la justesse d'aucune des deux théories qui ont été développées à cette tribune. L'une et l'autre contiennent une dose de vérité qu'on ne saurait nier sans injustice. Il est bien certain que les dépôts effectués aux caisses d'épargne ont une origine morale ; il est non moins certain que, dans les mains du régime capitaliste, ces dépôts ont eu des conséquences immorales. Mais nous n'avons point à extraire ici la philosophie des choses accomplies ; nous ne devons pas nous laisser détourner par des considérations rétrospectives du grand œuvre dont nous avons accepté la charge. (*Approbation unanime.*) La question particulière qui vous est soumise, vous avez à la résoudre froidement comme un problème mathématique, sans sentimentalité, en socialistes pratiques.

« Vous ne devez pas vous dissimuler que restituer huit milliards à dix ou douze millions de citoyens, c'est aller exactement à l'encontre du but que vous poursuivez, que vous êtes parvenus à toucher au prix d'incalculables efforts et d'une lutte séculaire ; c'est vouloir fonder la nouvelle égalité sociale sur une inégalité. (*Sensation.*) Cette inégalité, songez-y, aura une répercussion inévitable et immédiate dans toutes nos institutions et dérangera l'équilibre de notre organisation de la production et de la consommation. Et demain, avec un droit égal à celui qu'invoquent les créanciers de la Caisse d'épargne, ceux qui n'ont pas placé leurs économies dans cette caisse, mais qui les ont transformées en outils, en instruments professionnels, en moyens de travail, en biens-fonds, en actions, en hypothèques, seront fondés à venir vous réclamer leurs capitaux. (A gauche: *Oui, c'est bien cela ! Très juste !*) Au nom de quel principe, je vous le demande, refuserez-vous aux uns ce que vous aurez accordé aux autres ? Et dès lors, quelle barrière opposerez-vous aux entreprises de la réaction contre l'organisation socialiste actuelle ?

« Ce que les gens prévoyants ont cherché à s'assurer par leurs privations et leur économie, leur sera donné à eux, en même temps qu'à tous, par les institutions sublimes que nous sommes occupés à combiner pour le bien-être et la sécurité des travailleurs. Que pourrait-on exiger de plus ? Mais si, dès le début de notre œuvre immense, vous créez une catégorie de privilégiés ; si vous retranchez plusieurs milliards du capital social qui doit être exclusivement employé pour le bien de la collectivité, mes collègues du gouvernement et moi nous nous trouverons dans la nécessité de décliner la responsabilité de l'établissement méthodique de la Démocratie sociale ! »

Ayant ainsi parlé, le Premier-Délégué quitta la tribune au milieu d'une agitation extrême et contradictoire.

HIPPOLYTE VERLY.

(*A suivre*).

© VILLE DE SISTERON

BULLETIN FINANCIER

Hier, la Bourse a été plus vide et plus inoccupée que jamais. Aujourd'hui on s'occupe surtout de la réponse des primes, bien que, d'ailleurs, la liquidation de quinzaine ne doive donner lieu qu'à très peu d'affaires. Demain c'est fête. Dans ces conditions, et les transactions étant autant si ce n'est plus nulles qu'hier, les modifications de la cote ne peuvent qu'être insensibles et sans signification. Disons toutefois que quand elles existent, elles enregistrent un peu de hausse.

Perpétuel, 101,50; 3 1[2, 101,77.

La Société Générale est ferme sans changement.

Suez n'a que peu varié. Nos Chemins ne baissent pas beaucoup, mais ont vu les réalisations arrêter la reprise. Les obligations 2 1[2 de l'Ouest sont fermes ; c'est la preuve qu'il y a encore des gens préférant la sécurité avec un petit revenu, à de gros bénéfices donnés par des valeurs incertaines.

L'Italien est sans changement à 97,30. L'Extérieure est un peu plus molle à 70.60.

Mines d'or hésitantes. Sud-Afrika stable à son nouveau cours.

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à *M. Vincent*, 8, place Victor Hugo, à Grenobe qui répondra gratis et franco par courrier et, enverra les indications demandées.

PAUVRES SOURDS !

La nature est ingrate envers vous, mais la science ne vous abandonne pas à votre sort. L'œuvre d'un éminent philantrope, depuis 13 ans, vous en donne journellement des preuves. La surdité n'est plus un mal inguérissable, grâce à lui. Pour vous en convaincre, écrivez tous à M. J. Comparon, aux Granges de Saint-Barthélemy, par Mélisey (Haute-Saône) guéri radicalement le 13 juin à M. Villiers-Debu, à Mérangle (Eure-et-Loire), à Mme L. Moussel, à Brionne (Eure) à M. J. Guérinet, à Aubay (Charente-Inférieure), etc., etc., puis demandez à titre gratuit, à l'**Institut Drouet, 112, boulevard Rochechouard Paris,** (18e arr.), **Le Journal de la Surdité** où vous trouverez des cas identiques au votre et le traitement qui doit les vaincre.

ÉTUDE DE Me BERTRAND

HUISSIER

à SISTERON (Basses-Alpes)

VENTE

Par suite de saisie

Exécution

Il sera procédé, le samedi VINGT-QUATRE aout, à deux heures du soir, dans la ville de Sisteron, sur la place de la Maire, par le ministère de l'Huissier soussigné à la vente des meubles consistant en : tables à toilette, pendule, piano etc. etc.

La vente se fera au plus offrant et dernier enchérisseur, au comptant sous peine de fole enchère,

Sisteron, le 7 Août 1901.

L'Huissier chargé de la vente,

A. BERTRAND.

L'Almanach Illustré des Basses-Alpes

Tel est le titre de l'ouvrage en préparation, pour paraitre au premier janvier prochain et qui est appelé à obtenir un grand et légitime succés.

En effet, en dehors de la partie littéraire et des principaux événements de l'année, il renfermera une foule de renseignements locaux tels que foires, horaire des chemins de fer et courriers, bureaux de postes et télégraphes, bureaux de la préfecture, des sous-préfectures, tribunaux, etc., de notre département. A coté de tous ces renseignements, un résumé historique des principales communes avec vue de certaines villes monument et sites du département.

En faisant paraitre cette publication, les auteurs de **l'Almanach Illustré des Basses-Alpes**, dont la plupart sont des littérateurs, poétes et agriculteurs distingués bas-alpins, ont en vue non seulement de se rendre utiles à leurs concitoyens mais encore, par la description et les vues de nos sites pittoresques, attirer le plus de touristes possible dans nos chères Alpes.

Ce magnifique ouvrage illustré de plus de 100 pages sera mis en vente à fin décembre prochain chez tous les marchands dépositaires de journaux au prix modique de **0,50** afin de la mettre a la portée de toutes les bourses.

Pour les renseignements concernant la publicité locale s'adresser au bureau du journal.

CAFÉS MAISON d'importation demande REPRÉSENTANTS dans le département. Ecrire, avec références ; Bureau des abonnés, Case 61, Marseille-Préfecture.

Vins Garantis Naturels

Domaine de Blisson-Costière

J. ROUX LÉGÉ, propriétaire

Vauvert (Gard)

Agent Général : Marius MARTIN, café LIEUTIER SISTERON. (B.-A).

A LOUER

Aux environs de Sisteron

VILLA meublée ou non meublée

près gare, site pour pêche et chasse

Prix modéré

S'adresser au bureau du journal

SISTERON-JOURNAL

EST EN VENTE

MARSEILLE chez Madame GRA. Cours Belzunce.

à AIX chez M. César MARTINET Cours Mirabeau

à TOULON, Chez Mme ROLLAND

KIOSQUE N° 2 ; BOULEVARD DE STRASBOURG

Le Plus Jolie livre d'étrennes

Le plus joli livre d'étrennes c'est *le Livre d'or de l'exposition*. Nos lecteurs ont connu au fur et à mesure de leur publication les magnifiques fascicules du *Livre d'Or* que l'éditeur a eu l'heureuse idée de réunir en volume. Ils savent donc qu'il n'en était pas de mieux illustré, de plus vivant et de plus documenté,

Le Livre d'Or forme maintenant un beau volume de six cents pages, orné de plus de neuf cents illustrations. Il constitue le souvenir le plus précieux de l'Exposition et de beaucoup le meilleur marché. C'est le livre par excellence de 1901. Il intéresse tous les âges, et permet à ous de revivre les heures inoubliables pendant esquelles Paris a été la capitale du monde.

Prix du volume : relié, tranches dorées, 30 francs. Edouard Cornely, 101, rue de Vaugirad Paris.

L'Almanach du Drapeau

Pour 1901

Livret du Patriote, du Marin et du Soldat

L'ALMANACH DU DRAPEAU dont on connait le succès considérable et qui sous un forma réduit, contient tant de choses intéressantes et utiles, vient de paraitre pour la seconde année à la librairie Hachette et Cie.

C'est une véritable encyclopédie de tout ce qui tient à la patrie, à sa force et à sa grandeur. Est-on embarassé sur un point quelconque de la loi militaire ou maritime, de la vie sous les armes, l'ALMANACH DU DRAPEAU est là qui nous renseigne.

Pour le marin et pour le soldat comme pour quiconque le sera, l'a été ou qui le sera, l'ALMANACH DU DRAPEAU a ressemblé: dans ses pages tout ce qui peut distraire et instruire.

Parmi ces **202** articles, citons au hasard

CREDIT FONCIER DE FRANCE

EMISSION DE 500.000 OBLIGATIONS COMMUNALES de 500 fr. avec LOTS rapportant 13 fr. d'intérêt par an.

PRIX D'ÉMISSION : **485** fr.

Payables : 20 fr. en souscrivant. — 30 fr. à la répartition et le surplus en 8 versements.

Pendant toute la durée de l'emprunt, chaque tirage comportera **175.000** fr. de lots comprenant alternativement

1 lot de **150.000** fr.

et 1 lot de **100.000** fr.

Durant les 20 premières années, ces tirages seront au ***NOMBRE de 6*** pour **1.050.000** francs de lots par an.

Pour le surplus, voir le prospectus ou l'affiche.

Souscription publique le 21 Février 1899

à PARIS : Au CREDIT FONCIER de FRANCE et dans les principales Sociétés de Crédit

DANS LES DÉPARTEMENTS : Chez MM. les TRÉSORIERS-PAYEURS-GÉNÉRAUX ; Ch. MM. les RECEVEURS PARTICULIERS des FINANCES OU DANS LES AGENCES ET SUCCURSALES DES SOCIÉTÉS

PRETS sur simple signature à long terme 4 o/o. Ecrire Caisse d'Avances 39, boulevard Saint-Denis, PARIS.

500,000 frs. à GAGNER

Nous ne croyons pas sans intérêt d'informer nos lecteurs qu'une importante Société a décidé de distraire de son budget de réclame une somme de 500,000 francs, destinée à constituer des prix de 20, 50, 100, 1000 frs. etc., en vue de récompenser ceux des consommateurs de son produit qui voudront bien lui prêter leur concours.

Ces nombreux prix sont detinés aux personnes qui apporteront leur collaboration à cette Société sous toutes les formes possibles, et qui lui feront connaître, avec les moyens de les réprimer, les fraudes de toute nature dont son produi est l'objet.

Des prix sont destinés aux meilleurs auteurs de pieces de vers, poésies de toutes sortes, morceaux de chant de musique, etc., vantant les mérites de ce produit.

Une Notice explicative donnant de plus amples détails sur la manière de concourir à un des prix ci-dessus, est adressée franco à toute personne qui en fera la demande par lettre à la Société du St-RAPHAEL QUINQUINA, 18, Avenue Parmentier, à Paris.

LECTURE POUR TOUS

Au moment de partir en vacances, quel livre choisir, quelle revue emporter dont la lecture soit rendue facile et reposante par un texe attrayant, illustratton abondante et curieuse ? La très interessante publication populaier, LES LECTURES POUR TOUS. de la librairie Hachette et Cie, remplit à merveille ces diverses conditions.

On peut en juger d'ailleurs par le Sommaire no d'AOUT des LECTURES POUR TOUS qui vient de paraitre : *S.M. Edouard VII, roi d'Angleterre ; Le salon des Refusés du Siècle ; Création yéantes des Cyclopes modernse Les plus récentes merveilles de la métallurgie ; Le chat de la mère Michel*, nouvelle, par CHARLES DEULIN ; *L'Ours et le Gouverneur*, fantaisies humoristique ; *Au cœur de la forêt mystérieuse, Musiciens errants et chanteurs de plein air ; Le Chateau du bois-Dormant* Roman par Guy Chante-Pleure ; *Les Dieux d'or*, (2 partie) roman par Joseph Divat.

Abonnements. Un an : Paris, 6 fr. Départements 7 fr. Etranger, 9 fr. Le numero, 50 centimes.

Biére de Saint-Robert

Veuve Poulat et Viallet, GRENOBLE.

Specialité de bières brunes et blondes

Entrepositaire général à Sisteron :

FREDÉRIC LATIL

LA GUÉRISON DES SOURDS

L'action électrique continue de l'*Audiphone invisible Bernard* rend l'ouïe naturelle aux sourds et ce merveilleux appareil est la base de la Méthode aurivoltaïque. Le Directeur de l'Institut National de la Surdité, 7, rue de Londres, à Paris, envoie *gratuitement* le journal "La Médecine des Sens" à toutes les personnes qui en font la demande.

LA KABILINE

Véritable Teinture des Ménages

LA KABILINE

Pour rendre neufs ses Vêtements

LA KABILINE

Adoptée par les Personnes économes

LA KABILINE

Vendue dans le monde entier

ESSAYEZ-EN !

Le Paquet : **40** Centimes.

60 ANNÉES DE SUCCÈS

HORS CONCOURS

MEMBRE DU JURY PARIS 1900

Alcool de Menthe

DE RICQLÈS

BOISSON HYGIÉNIQUE d'un **goût exquis** et d'une **fraicheur délicieuse, calme** instantanément la **soif** et **assainit** l'eau.

ELIXIR SOUVERAIN contre les **indigestions**, la **Dysenterie**, la **Cholérine** ; **dissipe** les maux de **cœur**, de **tête**, d'**estomac**.

EXCELLENT pour les **DENTS** et la **TOILETTE**.

PRÉSERVATIF contre les **ÉPIDÉMIES**

REFUSER LES IMITATIONS

Exiger le nom **DE RICQLÈS**

PURIFIEZ L'AIR

en brûlant du **PAPIER d'ARMÉNIE**

Le meilleur Désinfectant connu.

L'emploi du **PAPIER d'ARMÉNIE** Ponsot au point de vue de l'hygiène des habitations, est un véritable service public. — Eviter les contrefaçons sans valeur antiseptique.

EN VENTE PARTOUT ET AU BUREAU DU JOURNAL

Gros : **A. PONSOT**, 26, r. St-Claude, Paris. *Echant. gratis.*

Le Gérant L. QUEYREL

Sisteron — Imprimerie TURIN.

ANÉMIE **EN 20 JOURS** *GUERISON RADICALE* par l'**ELIXIR de St VINCENT de PAUL** Renseignements chez les **SŒURS de la CHARITÉ**, 105, Rue Saint-Dominique, Paris. Gouttes, Phie, 1, Passage Saulnier, Paris et Ties Phies. — *Broch. franco.*

BELLE JARDINIÈRE

PARIS *2, Rue du Pont-Neuf, 2* **PARIS**

LA PLUS GRANDE MAISON DE VÊTEMENTS

DU MONDE ENTIER

VÊTEMENTS

pour **HOMMES, DAMES** et **ENFANTS**

TOUT ce qui concerne la **TOILETTE** de l'Homme et de l'Enfant

Envoi franco des CATALOGUES ILLUSTRÉS et ÉCHANTILLONS sur demande.

Expéditions Franco à partir de 25 Francs.

SEULES SUCCURSALES : *LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, ANGERS, SAINTES, LILLE.*

© VILLE DE SISTERON

MAISON FONDÉE EN 1860

Droguerie — Herboristerie

PRODUITS CHIMIQUES POUR LES ARTS ET L'INDUSTRIE

AUG. TURIN

Place de l'Horloge, **SISTERON** (Basses-Alpes)

SPÉCIALTÉ DE PEINTURES PRÉPARÉES

DÉPOT DU CRISTALOL

PEINTURES LYONNAISES

EMAILLANTES ET INALTÉRABLES

VERNIS ET PINCEAUX

VERNIS MARSEILLAIS pour les CARREAUX

RHUM, COGNAC, LIQUEURS

ALCOOL DE MENTHE AMÉRICAINE

MASTIC POUR GREFFER A FROID

PEAUX DE CHAMOIS

THÉ DE CHINE — RACAHOUT -- CHOCOLATS

Huiles spéciales pour Machines à Coudre et Cycles

Parfumerie Hygiènique aux Fleurs des Alpes

---

l'Art de gagner de l'Argent à la Bourse Envoi gratis, GAILLARD, 5, rue Feydeau, PARIS

GRANDENTREPOT de BLÉS

ENGRAIS CHIMIQUES ANIMALISÉS

de tout dosage (*garantis sur anaysle*

HANT. REYNIER

Rue Mercerie, SISTERON et GRANDE SAINTE-ANNE

Pour renseignements s'adresser à M. L. PEYROTHE, bijoutier, Rue Mercerie, Sisteron.

HOTEL D'EUROPE

MARSEILLE, Rue des Récollettes (près le Cours Belzunce)

M. FOURNIER, bas-alpin, à l'honneur d'informer sa clientèle qu'il vient de faire remettre son Hôtel à neuf et que ses chambres confortables sont toujours à des prix très modérés.

LA MODE NATIONALE

Paraissant le samedi

TROIS GRAVURES DE GRAVURES EN COULEURS

est le seul journal de modes donnant GRATUITEMENT chaque semaine :

UN PATRON DÉCOUPÉ

grandeur naturelle

mensuellement :

UNE GRAVURE EN COULEURS

avec texte sur papier de luxe.

EN VENTE PARTOUT **10** cent. le numéro

A VENDRE

Une charette dite Camion

En état de neuf

S'adresser chez M. **Rulland**, marchand de vin, rue Mercerie, SISTERON.

A CÉDER D'OCCASION

DICTIONNAIRE TROUSSET

volumes en bon état, très jolie reliure

S'adresser au bureau du Journal

A Céder de suite

Bureau de Tabacs et Café Lombard

CAHIERS

de

DESSIN

Papier Ingre

ENCRES CARDOT

NOIRE ET DE COULEUR

REGISTRES

COPIES DE LETTRES

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

CIRCULAIRES

Têtes de Lettres

BROCHURES

Lettres de Mariage

DE NAISSANCE

et de Décès

PRIX-COURANT

ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les *Impressions Lithographiques*

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

FACTURES

Livres à Souche

REGISTRES

Labeurs

PROSPECTUS

MANDATS

Etiquettes en Couleurs

VARIÉES

CARNETS

A SOUCHE

Timbres en Cahoutchouc

CIRE A CACHETER

Carnets d'Échéances

CARNETS

DE POCHE

Demandez

ALCOOL DE MENTHE AMÉRICAINE

le plus parfumé

DÉPOT : Droguerie TURIN, place de l'Horloge

MACHINES A COUDRE COUSANT SANS EMBU PERFECTION pour FAMILLES et ATELIERS

DAVIS

Adr. Commandes à MM. ELIAS HOWE (Fondée en 1863) 101, r. Quincampoix, Paris. L. ANDRÉ & Cie

---

FORTUNE ! FORTUNE !! PAR LE

Système Américain

le seul qui permette de réaliser en quelques jours, presque sans risque, avec un petit capital, de très gros bénéfices. On peut, avec 250 fr., gagner toutes les semaines de 500 à 1.500 fr. *Bénéfices payés tous les 10 jours.*

Demander *notice* à MM. BAHIER et Cie, banquiers, 8, Rue des Filles Saint-Thomas, 8, près la Bourse, PARIS.

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON